

« Le Langage des Oiseaux » est la quatrième exposition de notre programmation estivale ; elle nous ramène directement à la terre — à l'argile, à la culture, aux récoltes et aux rituels qui rassemblent les communautés autour du repas et de la fête.

Empruntant son titre au mythique « langage des oiseaux » — une langue universelle ou parfaite par laquelle la nature elle-même est censée s'exprimer —, l'exposition réunit des installations en céramique de Gilles Fromonteil et de Andrea Hornbuckle. Tous deux travaillent autour du récipient en céramique et des rituels du repas, tout en remettant en question les conventions du service de table : uniformité, perfection et répétition industrielle.

Les pièces en porcelaine coulée de Gilles Fromonteil évoquent les terrines extravagantes et les récipients de banquet des salles à manger aristocratiques, les métamorphosant en animaux de chasse, figures politiques ou armées fantastiques. De Staline et Thatcher à Marx et Merkel, en passant par les cerfs et les chevaux, ses installations oscillent entre champ de bataille et festin romain. Les bords

irréguliers, les jointures et les traces de fabrication restent visibles au sein de la porcelaine raffinée, tandis que l'or appliqué librement et les surfaces peintes accentuent l'exubérance de l'œuvre. Le résultat est à la fois théâtral et subversif, révélant le travail et les inégalités sociales inscrits dans ces objets de luxe.

Andrea Hornbuckle rejette elle aussi la perfection industrielle. Délaissant le tour électrique, elle façonne chaque pièce à la main à partir de grès naturel de Saint-Amand-en-Puisaye, conservant dans la matière l'empreinte physique de son propre corps. Des dessins tout en retenue, réalisés au crayon d'oxyde de cobalt et à l'engobe de kaolin blanc, parcourent récipients, fourchettes et gobelets ; chaque objet est unique et délicatement imparfait. Les conventions fonctionnelles cèdent la place à la présence de la matière, donnant naissance à des objets qui semblent à la fois domestiques, rituels et venus d'un autre monde.

Réparties sur deux étages, les œuvres invitent le visiteur à envisager le repas comme un rituel : manger ensemble ce que la terre a fait

pousser, dans des récipients façonnés à même la terre.

L'exposition tisse un lien entre cette pratique ancestrale de l'hospitalité et le mystique « langage des oiseaux » — une langue universelle imaginaire associée, à travers les traditions abrahamiques, européennes, médiévales, soufies et occultes, à la communication magique, au symbolisme et à la quête de formes archétypales.

Dans le sillage de « RitualIcon », cette exposition poursuit notre exploration du rituel dans l'art contemporain, en interrogeant la manière dont les objets, la nourriture et les actes collectifs peuvent nous aider à imaginer les mondes — esthétiques, sociaux et politiques — que nous souhaitons habiter.